

**APPORTS, LIMITES ET PERSPECTIVES  
DES DONNÉES DE TRANSACTIONS CARTE BANCAIRE CB  
DANS LE SUIVI DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE**

Arthur Cazaubiel (\*), Alette Cheptitski(\*\*), Corinne Darmaillacq(\*), Pierre Leblanc(\*),

Olivier Simon (\*\*)

(\*) Insee, Direction des statistiques d'entreprises

(\*\*) Insee, Direction des études et synthèses économiques

[Dg75-jms@insee.fr](mailto:Dg75-jms@insee.fr), [arthur.cazaubiel@insee.fr](mailto:arthur.cazaubiel@insee.fr), [aliette.cheptitski@insee.fr](mailto:aliette.cheptitski@insee.fr),  
[corinne.darmaillacq@insee.fr](mailto:corinne.darmaillacq@insee.fr), [pierre.leblanc@insee.fr](mailto:pierre.leblanc@insee.fr), [olivier-a.simon@insee.fr](mailto:olivier-a.simon@insee.fr)

**Mots-clés** : Nouvelle source de données, nowcasting, indicateurs macroéconomiques

**Domaine concerné** : Mesures et impact de la pandémie de Covid, nowcasting

---

## Résumé

L'utilisation des données de paiement électronique issues du groupement Cartes Bancaires CB (et dénommées transactions CB ci-après) s'est révélée particulièrement appropriée et pertinente pour le suivi en temps quasi-réel de la consommation des ménages et plus largement de l'activité économique, lors de la mise en place des mesures de freinage de la propagation du Covid-19. Dans le cadre d'une convention avec le groupement Cartes Bancaires CB, l'Insee a eu accès dès mars 2020 à une extraction de transactions quotidiennes anonymisées et agrégées selon trois critères : l'activité du commerçant (selon le Merchant Category Code – MCC – utilisé en monétique), le département et enfin le type de paiement (avec ou sans contact, à distance). Ces données ont permis de documenter rapidement un choc exceptionnel pour lequel les outils de mesure standards n'étaient pas appropriés. La richesse des informations conduit à des analyses particulièrement diverses, notamment quant aux effets sur la consommation des ménages des mesures de restrictions (confinement, couvre-feu, passe sanitaire...). Elle ouvre également de nouvelles possibilités pour fournir sur une base régulière des indicateurs d'activité plus précoces sur l'économie, au niveau macroéconomique mais aussi si besoin à des niveaux plus fins. Sur le commerce et certains secteurs des services, il est ainsi envisageable de produire des indicateurs entre +15 et +30 jours après la fin du mois, contre un délai compris entre +30 et +60 pour la publication par l'Insee des indices de chiffre d'affaires et de volume associés actuels.

La représentativité des données CB dépend fortement du secteur. Assez naturellement, les activités du commerce apparaissent bien suivies : en part de chiffre d'affaires, près de 90 % des secteurs du commerce de détail hors automobile (division 47 de la NAF) présentent une part de transactions CB significative dans le total des ventes du secteur (au sens d'une couverture supérieure à 30 % des transactions CB dans le total). Dans l'ensemble du commerce, cette part baisse nettement en raison de la faible couverture des transactions CB sur le commerce de gros et le commerce automobile (divisions 45 et 46 de la NAF). Dans les services marchands, la représentativité, prise globalement, est faible (15 % des secteurs couverts significativement) en raison de l'importance des activités BtoB dans l'ensemble. Néanmoins, certaines divisions des services (au sens de la NAF) sont très bien couvertes :

il s'agit de l'hébergement et de la restauration (divisions 55 et 56), de la réparation (95), des autres services personnels (96), et de certaines activités de transport. Dans l'industrie, la couverture est quasi nulle par construction, et ne concerne que quelques branches artisanales. Au total, si cette source apparaît très pertinente pour suivre certains comportements de consommation ou l'activité de certains secteurs économiques, son utilisation directe au niveau global (par exemple pour l'estimation du PIB ou de la consommation des ménages) est moins aisée.

Par ailleurs, les transactions CB présentent des différences conceptuelles importantes avec les statistiques usuelles de suivi de l'activité économique. Ne pas les prendre en compte conduirait à des analyses faussées, en niveau et en évolution. Cet article s'appuie donc sur une source de référence – les remontées de TVA des entreprises – afin d'analyser la qualité et la couverture de la source transactions CB. La source TVA présente le triple avantage d'être disponible relativement rapidement, à une fréquence mensuelle pour l'essentiel du champ (en part de chiffre d'affaires), et d'offrir une très bonne représentativité de l'activité (proche de 100 % pour la plupart des secteurs marchands). Cette analyse met en évidence un certain nombre de facteurs à neutraliser : il s'agit principalement des biais comportementaux à l'utilisation des paiements électroniques relativement aux autres paiements, de la couverture des transactions CB par rapport à l'ensemble des paiements électroniques (certaines transactions étant hors champ), de problèmes d'affectations sectorielles (via l'enregistrement de certaines transactions par des unités dédiées, et dans des secteurs d'activité support par exemple) et de spécificités sectorielles pouvant conduire à une estimation biaisée de l'activité sur certains secteurs (comme dans la pharmacie en raison du tiers-payant).

À travers ces analyses se pose plus généralement la question de la pertinence des sources privées pour les statistiques et études publiques. En effet, contrairement aux données d'enquêtes par exemple, ces sources ne sont pas initialement pas configurées pour les travaux statistiques pour lesquels elles sont utilisées. La statistique publique en France connaît déjà certaines de ces difficultés puisqu'elle exploite depuis longtemps – à des fins de réduction de la charge d'enquête pour les agents économiques ou de réduction des coûts – des données administratives qui ne sont pas non plus spécifiquement réalisées à des fins d'analyses statistiques. Néanmoins, ces dernières présentent généralement par construction une couverture élevée voire exhaustive (par exemple dans le cas des sources fiscales). Elles sont également accessibles au niveau microéconomique, ce qui permet un contrôle de la qualité et un apurement plus aisé. La capacité à utiliser ces sources privées dépend donc grandement du degré de granularité de l'information disponible, de la capacité à en analyser la qualité par croisement avec d'autres sources, et de la capacité du producteur et de l'utilisateur à converger vers un cadre commun. Enfin, se pose la question de la sécurisation de la disponibilité de ces données, le cadre conventionnel pouvant être insuffisant pour de la production statistique.

## Bibliographie

- [1] Aastveit, Knut Are, Tuva Marie Fastbø, Elenora Granziera, Kenneth Sætherhagen Paulsen, and Kjersti Næss Torstensen. 2020. «Nowcasting Norwegian household consumption with debit card transaction data.»
- [2] Aprigliano, Valentina, Guerino Ardizzi, and Libero Monteforte. 2019. «Using payment system data to forecast economic activity.» 60th issue (October 2019) of the International Journal of Central Banking
- [3] Barrot, Jean-Noel, Basile Grassi, and Julien Sauvagnat. 2021. «Sectoral effects of social distancing.» Vol. 111, 277–81.
- [4] Bortoli Clément, and Stéphanie Combes. 2015. «Apports de Google Trends pour prévoir la conjoncture française: des pistes limitées.» Note de conjoncture, Insee, mars 2015
- [5] Bounie David, Youssouf Camara, Etienne Fize, John Galbraith, Camille Landais, Chloe Lavest, Tatiana Pazem, and Baptiste Savatier. 2020. «Consumption Dynamics in the COVID Crisis: Real Time Insights from French Transaction & Bank Data.» C.E.P.R. Discussion Papers CEPR Discussion Papers 15474.
- [6] Chen, Haiqiang, Wenlan Qian, and Qiang Wen. 2021. “The impact of the COVID-19 pandemic on consumption: Learning from high-frequency transaction data.» Vol. 111, 307–11
- [7] Galbraith, John W, and Greg Tkacz. 2018. «Nowcasting with payments system data.» International Journal of Forecasting, 34(2): 366–376
- [8] Insee. 2012. « Méthodologie des comptes trimestriels.» Insee Méthodes n°126, mai 2012
- [9] «Les données haute fréquence sont surtout utiles à la prévision économique en période de crise brutale. » Point de conjoncture, Insee, juin 2020
- [10] Verbaan, Roy, Wilko Bolt, and Carin van der Cruijssen. 2017. «Using debit card payments data for nowcasting Dutch household consumption.»